

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Pessa'h, 15 Nissan 5781

Pessa'h ou la Liberté éternelle



Le calendrier hébraïque recèle une richesse exceptionnelle. Nous y trouvons tant de fêtes qui rythment l'année avec leurs séries de lois et de coutumes : la sortie d'Égypte, le Don de la Torah, la traversée du désert, la délivrance de Pourim, la victoire de 'Hanoukka... tant de souvenirs d'événement majeurs vécus par nos ancêtres.

Nous devons rester vigilants en évitant un écueil majeur quant à notre façon d'aborder ce calendrier. Nous ne devons pas nous contenter de commémorer des événements historiques passés. Il ne s'agit pas de prendre un livre d'histoire dans nos mains et de raconter à nos enfants l'histoire de “ nos ancêtres les hébreux ”. Sinon cela ferait bien longtemps que le peuple hébreu ne serait plus vivant mais simplement enfermé dans un musée avec les autres peuplades disparues de la scène de l'histoire.

Chaque fête est connectée à une notion forte qui dépasse le temps et qui existe depuis la création du monde. Ce n'est pas la célébration d'un événement qui s'est déroulé à un moment précis mais plutôt une notion qui dépasse de loin les contingences de l'histoire.

C'est dans cette optique que nous pouvons comprendre que les patriarches célébraient la fête de Pessa'h avant même l'événement historique de la sortie d'Égypte.

Nos Maîtres vont encore plus loin dans leurs explications. Ils affirment que ce n'est pas parce que nous sommes sortis d'Égypte que nous célébrons la fête de Pessa'h. Le raisonnement est radicalement inversé. La notion de liberté est portée par la journée du 15 Nissan. D-ieu a fait en sorte que nous sortions d'Égypte ce jour-là parce qu'il représente ce thème de manière inhérente. C'est le jour de la libération de toutes nos aliénations, de toutes nos prisons physiques et psychologiques.

“ Zéman 'Hérouténou ” est l'expression employée par nos Maîtres pour décrire cette belle fête de Pessa'h. Au cours de l'office quotidien nous récitons : « HaShem a fait sortir son peuple Israël pour leur offrir une liberté éternelle ».

Essayons de comprendre le sens de ce texte. Nous remercions D-ieu de nous avoir libéré définitivement de l'esclavage.

Comment pouvons-nous parler de liberté définitive acquise par le peuple d'Israël ?